



© Chantal Rigaud / GPE

L'amélioration de l'éducation des enfants et le maintien de la sécurité alimentaire sont les principaux objectifs des gouvernements et des organisations donatrices du monde entier, en particulier dans le contexte des pays en développement. Un type d'intervention permet de relever ces deux défis à la fois : les programmes d'alimentation scolaire. En réponse à une question d'un responsable politique au Bénin, ce document présente des données probantes des effets de ces interventions. Les conclusions de ce document ont été tirées d'un examen systématique de haute qualité qui a combiné les données probantes de 16 études sur les programmes d'alimentation scolaire menées en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Les interventions ont permis de fournir aux élèves un repas à l'école, qui était soit un petit déjeuner, un déjeuner ou une collation.

Quel est l'impact des programmes d'alimentation scolaire sur les résultats des élèves ?

Principaux résultats

- Les programmes d'alimentation scolaire ont augmenté le taux de fréquentation des élèves.
- Les résultats des tests de langues et de mathématiques se sont améliorés après la mise en place des programmes d'alimentation scolaire.
- Des données provisoires suggèrent que les programmes ont également permis d'augmenter l'assiduité et de réduire les taux d'abandon.
- Les effets étaient plus importants dans les contextes de forte insécurité alimentaire et de faible participation scolaire.
- La taille et la qualité des repas varient considérablement d'un programme à l'autre. Le plus petit plat, un seul œuf, était inefficace.

Recommandations clés

- Des programmes d'alimentation scolaire doivent être mis en œuvre pour encourager la fréquentation scolaire et améliorer les performances des élèves.
- La mise en œuvre de programmes d'alimentation scolaire a le plus grand impact lorsqu'elle est effectuée dans des contextes de forte insécurité alimentaire et la nourriture fournit un apport nutritionnel adéquat.

Résultats

Les programmes qui fournissent des denrées alimentaires dans les écoles ont eu des effets positifs sur l'assiduité des élèves, les résultats des tests de langues et de mathématiques. Pour ces trois résultats, les méta-analyses statistiques ont montré des effets positifs significatifs. Les études suggèrent également que les programmes ont augmenté les inscriptions et réduit les taux d'abandon, bien que ces données probantes soient plus provisoires. Les effets étaient plus importants dans les contextes où l'insécurité alimentaire était plus importante.

Six études ont examiné comment les programmes d'alimentation scolaire affectent la fréquentation scolaire. Cinq des six études ont révélé une plus grande fréquentation après la mise en place des programmes d'alimentation scolaire. Ces études ont eu lieu au Burkina Faso, au Cambodge, en Guyane, en Jamaïque et au Kenya. Le seul pays dans lequel la fréquentation n'a pas augmenté est le Chili, un contexte dans lequel l'insécurité alimentaire est relativement faible. Au Burkina Faso, deux versions du programme ont été mises en œuvre, l'une avec des rations supplémentaires à emporter et l'autre sans. La version avec rations à emporter a augmenté la fréquentation des élèves plus que la version sans rations.

Huit études ont examiné comment les programmes d'alimentation scolaire affectaient les résultats des tests de langues. Six des huit études ont obtenu des scores plus élevés après la mise en œuvre des programmes. Les résultats se sont améliorés en Argentine, en Guyane, au Kenya, aux Philippines, au Pérou et au Sénégal. Seuls les programmes au Chili et en Jamaïque n'ont pas eu d'effets positifs.

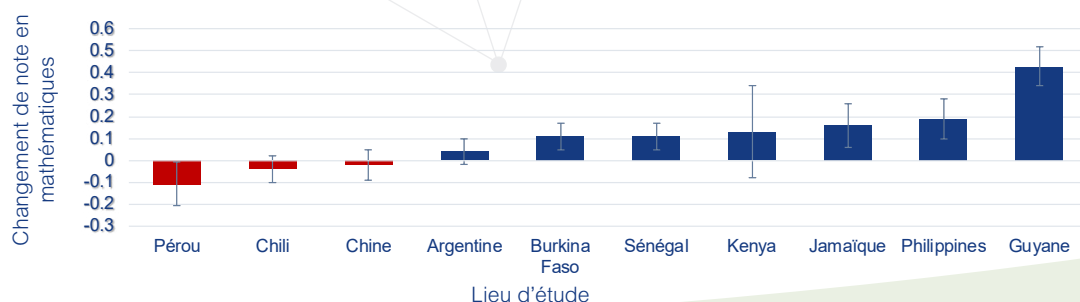
Dix études ont examiné comment les programmes d'alimentation scolaire affectaient les résultats aux tests de mathématiques. Sept des dix études ont révélé des scores plus élevés après la mise en œuvre des programmes. Ces études se sont déroulées en Argentine, au Burkina Faso, en Guyane, en Jamaïque, au Kenya, aux Philippines et au Sénégal. Seuls les programmes au Chili, en Chine et au Pérou n'ont pas eu d'effets positifs.

Les effets positifs les plus importants se sont produits dans des contextes de forte insécurité alimentaire. Par exemple, certains des effets les plus importants ont été observés dans une étude menée en Guyane, lors des chocs des prix alimentaires mondiaux de 2007-2008. De même, le programme au Kenya a été étudié pendant une sécheresse qui a provoqué des pénuries alimentaires. En revanche, les études qui n'ont pas montré d'effets comprennent une étude réalisée au Chili, où le taux de scolarisation est élevé et l'insécurité alimentaire faible.

Le repas doit également fournir un apport nutritionnel adéquat. Un programme dans un contexte d'insécurité alimentaire en Chine qui ne fournissait qu'un seul œuf supplémentaire par jour à chaque élève n'a pas produit d'effets mesurables.

Certains éléments probants en provenance de l'Inde suggèrent que la faiblesse des capacités et des infrastructures locales peut entraîner des problèmes de mise en œuvre. D'autre part, l'appropriation locale des programmes d'alimentation peut faciliter leur mise en œuvre. Dans une étude réalisée au Sri Lanka, un programme alimentaire dont la mise en œuvre était confiée à la communauté locale a donné de meilleurs résultats qu'un programme mis en œuvre de manière centralisée par le Programme alimentaire mondial.

Changement des notes en mathématiques grâce au programme d'alimentation scolaire



Recommandations

Des programmes d'alimentation scolaire doivent être mis en place pour encourager la fréquentation des élèves et améliorer les résultats aux tests de langues et de mathématiques. Les ressources destinées aux programmes d'alimentation scolaire doivent se concentrer sur les zones où l'insécurité alimentaire est élevée et la fréquentation scolaire faible, sachant que les effets positifs les plus importants ont été observés dans ces contextes. De plus, les programmes doivent être conçus pour faciliter l'appropriation ou la participation locale à la mise en œuvre, par exemple en confiant aux membres de la communauté la responsabilité de la planification et de la cuisson des repas. Enfin, le repas doit être suffisamment nutritif, comme recommandé par le Programme alimentaire mondial.

Qualité, forces et limites des données probantes

Ces recommandations sont basées sur une revue systématique qui synthétise les résultats de 16 études sur l'alimentation scolaire qui ont été menées dans des pays à faible et moyen revenu. Les revues systématiques sont plus fiables que les études d'interventions uniques, où des questions spécifiques au lieu peuvent influencer les résultats. Les études de la revue répondent directement à la question posée dans cette note, et deux d'entre elles ont été menées en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Sénégal). Pour ces raisons, ces données probantes sont relativement solides. L'une des faiblesses des données probantes est que la plupart des périodes de suivi des études étaient assez courtes, entre 9 et 24 mois.

Qu'est-ce que le service d'assistance WACIE ?

Le service d'assistance WACIE fournit une synthèse rapide et une traduction des données probantes pour aider les décideurs politiques en Afrique de l'Ouest à comprendre quelles sont les données probantes existantes pour des questions politiques spécifiques. Le service d'assistance peut également mettre en relation les décideurs politiques intéressés avec d'autres ressources pour répondre à des besoins supplémentaires. Son personnel est celui du Secrétariat de WACIE à Cotonou, avec l'engagement du personnel technique de 3ie et d'autres experts selon les besoins.

Pour soumettre une question politique ou pour obtenir des informations supplémentaires, veuillez contacter wacie@3ieimpact.org.

Qu'est-ce que WACIE ?

Le Programme de renforcement des capacités et d'évaluation d'impact en Afrique de l'Ouest (WACIE), un partenariat entre 3ie et le gouvernement du Bénin, a été lancé pour aider à renforcer les capacités d'évaluation dans les huit pays qui composent l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée-Bissau, Mali, Niger, Sénégal et Togo. Les objectifs du programme sont notamment d'accroître la capacité d'évaluation dans les pays ciblés, de veiller à ce que les décideurs politiques aient accès aux données probantes pertinentes et de promouvoir l'adoption de données probantes de haute qualité par les parties prenantes concernées.

Cette note de réponse rapide est basée sur la revue systématique suivante


Snilstveit, B, Stevenson, J, Phillips, D, Vojtkova, M, Gallagher, E, Schmidt, T, Jobse, H, Geelen, M, Pastorello, M, et Evers, J, 2015. Interventions for improving learning outcomes and access to education in low- and middle- income countries: a systematic review, 3ie Systematic Review 24. Londres : International Initiative for Impact Evaluation (3ie).

De plus amples informations, y compris un bref résumé de la revue systématique, sont disponibles ici : <https://www.3ieimpact.org/evidence-hub/publications/systematic-reviews/interventions-improving-learning-outcomes-and-access>



L'Initiative internationale pour l'évaluation d'impact (3ie) promeut un développement équitable, inclusif et durable, fondé sur des données probantes. Nous soutenons la production et l'utilisation efficace de données probantes de haute qualité pour éclairer la prise de décision et améliorer la vie des personnes vivant dans la pauvreté dans les pays à faible et moyen revenu. Nous fournissons des conseils et un soutien pour produire, synthétiser et assurer la qualité des données probantes de ce qui fonctionne, pour qui, comment, pourquoi et à quel coût.

 3ieimpact.org

 [@3ieNews](https://twitter.com/3ieNews)

 [/3ieimpact](https://www.facebook.com/3ieimpact)

 [3ieimpact](https://www.instagram.com/3ieimpact)

 [/company/3ieimpact](https://www.linkedin.com/company/3ieimpact)

 [/3ievideos](https://www.youtube.com/3ievideos)

Juillet 2020